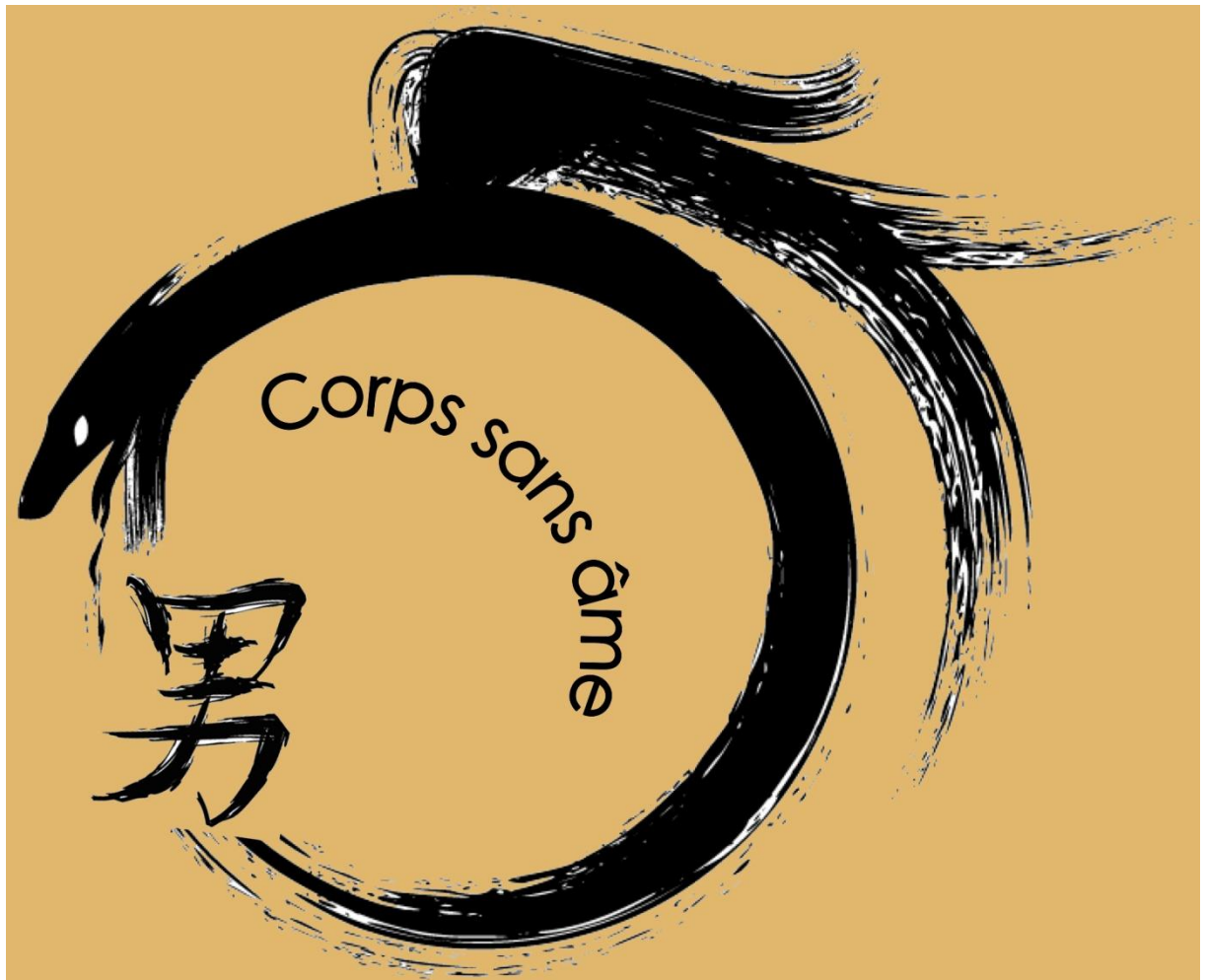


Corps-sans-âme

Histoire d'une innocente insolence d'adolescent

Conte merveilleux



par Sylvie Delom



Sommaire

SYLVIE DELOM	P 3
LE SPECTACLE	P 4
LES CONTES ? UN ART DE SCENE CONTEMPORAIN !	P. 8
PARCOURS DE LA CONTEUSE	
- parcours	p. 10
- tournées	p. 11
- presse	p. 12
TARIFS ET TECHNIQUE.....	P. 13

Sylvie Delom

Professionnelle de la scène depuis la nuit des temps, propose des « il était une fois » surprenants. Tremblez de crainte, pliez de rire, la bouche bée (gaiement), dans la fantasmagorie d'histoires si anciennes qu'elles n'ont pas une ride. Le tout plié en chansons, et musiques !

Conteuse professionnelle depuis 1986, Sylvie Delom, s'appuyant sur une solide expérience des arts de la scène, est aussi chanteuse, auteure, metteuse en scène, comédienne...

Depuis ses débuts, elle met le progrès constant de ses savoir-faire au service de **récits traditionnels ou contemporains** qu'elle adapte en grande fidélité, réinvente, ou crée de toutes pièces. Entrant dans sa maturité artistique, elle épanouit aujourd'hui sa fonction narratrice, tout aussi à l'aise dans l'intimité d'une **veillée contée que sur une grande scène parmi musiciens et comédiens**, ou bien **dans la rue à haranguer le passant par ses chants et récits**. Passant de la dimension tragique à la légèreté voire la farce, en prise directe avec le public, par son verbe évocateur et inspiré, elle jongle avec les sens et les émotions. **S'accompagnant à la guitare, à la guimbarde et autres instruments**, ponctuant ses **récits de chants et chansons, elle pratique un conté-chanté-improvisé.**

Elle tourne ses **spectacles sur toute la France** : festivals, théâtres, centres culturels, bibliothèques, manifestations, établissements scolaires, sites touristiques, EPHAD, entreprises, collectivités locales, centre sociaux, sites naturels... en intérieur et en extérieur.

Ses spectacles s'adressent aux tranches d'âge : **de 3 à 5 ans, de 6 à 9 ans, a partir de 10 ans et adolescents, adultes, familial à tous âges.**

LA PRESSE EN PARLE

*Sylvie Delom a plus d'une corde à son arc. Conteuse, chanteuse et musicienne elle revisite l'art de la narration par son étonnante méthode du "parlé chanté" qui consiste en une habile transition du monologue à la chanson sans perte de rythme, et préservant toute l'intrigue du récit. Quelques notes de guitares sobres mais charmantes accompagnent une voix limpide et mélodieuse. La magie du conte opère et le spectateur est rapidement emporté par un flot d'émotions savamment orchestrées par l'artiste. **L'EST REPUBLICAIN***

Le Spectacle

adolescent, ente

ÉTYM. 1327; au fém., xv^e; lat. *adolescens*, de *adolescere* « grandir »

insolence

ÉTYM. 1458, « arrogance »; employé au xvi^e avec le sens de « caractère insolite, inhabituel; anomalie »; lat. *insolentia* « inexpérience; étrangeté »

Les récits

Une seule histoire à rebondissements, précédée de deux monologues concernant deux protagonistes de l'histoire

Ces histoires sont tirées du corpus merveilleux, philosophique et symbolique occidental. Les destins décrits sont la métaphore d'un parcours toujours actuel et universel : grandir en humanité.

Le récit traditionnel

Corps-et-pas-d'âme

Tiré d'un corpus traditionnel merveilleux européen et russe.

Un adolescent, Juanet (Petit Jean), décide de quitter le domicile où il vit seul avec sa mère. Il lui faudra d'abord prouver qu'il en est capable en déracinant un arbre énorme (détermination et force), puis conquérir le cheval sauvage d'un roi (observation et patience), puis prouver à des animaux qu'il est doté de discernement (justesse du jugement) ce qui lui vaudra d'endosser la puissance de ces mêmes animaux (potentiel de puissance), puis affronter un magicien immortel (canalisation de la puissance acquise) pour conquérir la jeune fille (union des contraires, complétude) enlevée par ce personnage doté d'un corps sans âme.

Ame est ici comprise comme la source de la vie. Le magicien dit qu'il a caché la source de sa vie quelque part. Le mot « âme » n'est utilisé par la conteuse que dans la dénomination du personnage, le reste du temps elle utilise le mot « vie ».

Un parcours initiatique complet, fait de combats, d'humour, de lyrisme et de fantastique.

On entre aussi dans un mythe proche de celui de Faust (quête d'immortalité de Corps-et-pas-d'âme).

L'on assiste à l'accession progressive d'un héros issu de la terre à la fonction chevaleresque, puis à l'union royale. Des résidus de culture très archaïque où l'homme est capable d'endosser quatre forces fondamentales de la nature, montrent comment la personne se construit.

Premier monologue

Une version inédite de la Légende de Faust

Elle s'appuie sur le corpus légendaire entourant ce personnage de sorcier-alchimiste-magicien-savant récurant à partir du XVI^{ème} siècle en Europe et jusqu'à nos films et séries télévisées contemporaines. Cette légende est identique au parcours supposé de Corps-et-pas-d'âme dans notre histoire. Il n'est pas question ici de pacte avec le diable, mais de l'utilisation des forces de la nature. Aucun manichéisme n'est en jeu. Le désir du protagoniste est de grandir mais il confond « étendre son pouvoir » avec « s'élever ». Il ne s'élèvera pas, il étendra son être sur le plan de la matière, le plan horizontal, celui du pouvoir. Dans le récit cadre, il sera obligé d'enlever une femme pour espérer en être aimé, car lui-même est privé d'amour.

Ainsi, les deux figures fortes du récit ont une façon de vouloir accéder à l'accomplissement totalement opposée. Deux manières de grandir.

La motivation du savant Faust-Corps-et-pas-d'âme est totalement saine au départ : soif de connaissance, la recherche, la sensation que les choses ne sont pas abouties. Mais cet être à l'intelligence intellectuelle quasi parfaite va peu à peu la dévoyer par une course en avant effrénée, alors qu'il puisera sa force dans exactement les mêmes puissances naturelles que Juanet. Juanet, dont l'intelligence est celle du cœur, de l'intuition intellectuelle, de la capacité d'observation tranquille et aiguisée, n'a pas d'objectif défini : il ne projette pour lui-même que le strict nécessaire, et vit le présent pleinement. Il est un « sachant », plutôt qu'un savant

Tenter de devenir un être humain accompli est le point commun de ces deux destins : grandir pourquoi ? Grandir comment ?

Deuxième monologue**La jeune femme captive (PUIS la femme astucieuse PUIS la femme agissante, au sein du récit traditionnel)**

Le corpus occidental (et mondial) regorge de récits où la femme, face à la force brutale, développe l'intelligence de la répartie, voire de la manipulation.

Au sein du conte *Corps-et-pas-d'âme*, la princesse prisonnière a d'abord un rôle passif (enlevée, prisonnière, harcelée par les avances froides et inopérantes du magicien, auxquelles elle oppose une ferme résistance d'ailleurs). Mais à partir du moment où elle entrevoit sa possible délivrance, elle devient très active. Jusqu'à ce que soit elle seule qui fasse enfin disparaître le magicien et libère la forteresse en ouvrant les portes.

Ceci après avoir manipulé le sorcier pour lui tirer des informations, lors de nombreuses joutes verbales très ingénieuses, et savoureuses pour le spectateur.

Cette séquence du dialogue est développée en s'inspirant du corpus mondial de *La jeune femme astucieuse*.

Enfin, c'est elle qui prendra en charge le sentiment amoureux sur le chemin du retour, qui défendra son sauveur auprès du roi, toujours avec cette puissante intelligence : complémentaire de celle de Juanet, sa faculté apporte la qualité stratégique.

Ce troisième destin est celui d'une femme qui s'accomplit par un cheminement encore différent, qui grandit en apprenant l'action et développe le mode spécifique dans lequel cette action peut se réaliser.

Beauté, force, sagesse, sont les trois piliers de cette aventure humaine narrée sous forme de fiction, de métaphore. La fiction permet à toutes les sensibilités, qu'elles soient plus sensorielles et instinctives, ou plus cérébrales, d'entrer par la sensation, le rire, l'étonnement, dans le mystère de l'humain, dans ce processus graduel vers l'accomplissement (ou l'impasse) qui est le lot de chacun.

Le style

La conteuse s'accompagne à la guitare, la guimbarde et la shruti-box. Elle passe du registre fantastique à la drôlerie, avec un jeu parfois minimaliste, parfois très expressif. Son phrasé verbal et vocal est très musical, jouant des timbres, des rythmes, des respirations, des intensités. Du parlé quotidien, au chant, en passant par le parlé-chanté, elle porte un verbe charnu, riche, sonore, gourmand et malicieux, dans une simplicité de présence portée par l'improvisation complète du texte. La façon dont son corps vit, accompagne, reçoit, contribue à la sensation d'immédiateté et de proximité.

Au service des sensations et évocations de l'histoire, elle incite le public à entrer dans une participation digne, sans aucune provocation, estimant la liberté du spectateur comme primordiale. Son style et ses choix de contenus invitent au partage détendu et rieur.



La Presse.

Le Bien public - septembre 2015

« Captivés, les auditeurs découvrent une forme originale, tendre, poétique, parfois drôle, souvent émouvante, qui renouvelle le genre du conte. »

« Accompagnée de sa seule guitare ou d'un shruti box, la conteuse a su captiver son public, l'envoûter, le faire pénétrer dans le monde du conte. Un très beau spectacle, sans temps mort, agrémenté de musiques et de chansons.»

Les contes ?

Un art de scène contemporain !

Un « vrai » conte, c'est pour les « Grands »

Tous les contes présentés lors des spectacles sont dits « traditionnels ».

Depuis qu'il est homo-sapiens, l'homme tente de décrire le monde qui l'entoure sous forme de symboles et métaphores.

Les contes sont des fictions, des allégories qui, de tous temps et en tous lieux, jusqu'à aujourd'hui, tentent de rendre intelligibles les relations, les énigmes, le visible et l'imperceptible, les émotions, la nature humaine dans son lien avec le cosmos, la nature... Ils ne sont ni enfantins, ni simplistes.

Les contes interrogent les phénomènes naturels, la destinée, la mort, la sexualité, la violence, les vices, et ils explorent les solutions d'une relation harmonieuse de forces antagonistes puissantes, voire monstrueuses. Ces forces qui sont dans la nature, et en l'être humain pareillement.

Ces récits se sont adaptés aux différents lieux, aux différentes époques, intégrant les progrès techniques, les bouleversements des sociétés.

Parce qu'ils déclinent des enjeux cruciaux et parfois terribles, les conteurs-auteurs les ont toujours situés dans un temps révolu où les personnages sont des archétypes. Le recul ainsi provoqué rend efficace leur portée symbolique, dans une expérience collective joyeuse et non-traumatisante.

Par leurs contenus enrichis du nombre incalculable de narrateurs qui y ont mis leur patte, par leurs multiples variations et versions, les contes traditionnels dépassent largement le champ psychologique individuel en replaçant l'auditeur dans une communauté humaine universelle.

Les multiples adaptations pour enfants d'une infime partie de ces récits ont fait oublier leur variété et la dignité adulte de leur contenu.



Un art de scène, porté par un savoir-faire spécifique

A l'ère des écrans, du loisir ultra rapide, facile et sophistiqué à la fois, du consumérisme de biens culturels prêts à digérer, se fait jour le besoin de renouer avec la puissance des mots, avec l'oralité.

Les conteurs amateurs et semi-professionnels proposent des animations qui ont les contes pour support, le plus souvent destinées aux enfants. Par contre, adultes et adolescents ont une autre demande. S'ils ne refusent pas forcément de participer à une sympathique animation, où la convivialité est mise en avant, ils ne trouvent pas dans ces pratiques la profondeur et l'émotion qu'ils attendraient d'un bon récit.

En général, les êtres humains aiment toujours les histoires... Encore faut-il qu'elles soient portées par un véritable savoir faire, capable d'étonner, emporter, faire vibrer, qu'elles soient adaptées avec intelligence et sensibilités, dans la conscience de leur contenu, ajustées aux types d'écoutes du monde d'aujourd'hui.

Le roman, puis le cinéma et la bande dessinée, et enfin la pratique de chats, tweets et sms, ont bouleversés les techniques de narration et les pratiques de la parole devant une assemblée ont changé.

Se rassembler aujourd'hui, entre adultes, adolescents et grands enfants, pour écouter des contes, exige que le protagoniste-conteur soit une femme ou un homme de l'art, ayant cherché, peaufiné, à la fois les contenus mais aussi les formes.

Si la parole est l'outil que le conteur doit hisser à la hauteur de la performance attendue (tout en gardant l'apparence d'une simplicité extrême), il est conscient de l'efficacité scénographique d'une création lumières, d'une bonne sonorisation, il est conscient de l'omniprésence de la musique dans les habitudes des auditeurs.

Il est donc légitime qu'il bénéficie de tous les progrès techniques et scéniques, et qu'il les mette au service de la limpidité et de la profondeur des récits universels que sont les contes.



Parcours de la conteuse

1980 -1985 : Intuitions ...

Première chanson (paroles et musique) à l'âge de 7 ans. Des cahiers griffonnés de textes. Puis des essais de spectacles, de pantomimes. Un incessant bavardage et une curiosité jamais satisfaite.

Vers l'âge de 15 ans (en 1980), la rencontre avec d'autres artistes en herbe est déterminante. Théâtre, écriture automatique, improvisations musicales, chant...

A 18 ans, je me prends pour Verlaine, lui pour Rimbaud. Nous hantons les cafés, sans un sou à se prendre pour des poètes ! On veut inventer des arts nouveaux ! Bref, on est les rois...

1986 - 1990 : Mordue !

Mes parents m'ont dit : « Faire la manche en chantant dans les bistrotts, c'est pas une vie ! » Alors je me suis trouvée bibliothécaire jeunesse diplômée ... Pas longtemps. Six mois titulaire de la fonction publique territoriale et démission. Le temps de découvrir un matériau magnifique : les mythes et les contes traditionnels...

1990 - 1995 : Compagnonnage...

Apprentissage cohérent et intensif des Arts Vivants traditionnels et de leurs relations, au sein d'une compagnie d'acteurs, musiciens, plasticiens, conteurs. Répertoire : mythes et contes traditionnels.

Participation active à la création, écriture, mise en scène des spectacles.

Cette expérience qui fut ma véritable école, forgea ma vision de la fonction de l'Art et ma prise de conscience sur l'exigence de recherche incessante dans ce domaine. Parmi les arts pratiqués, c'est irrésistiblement que je m'oriente vers la fonction de conteuse et diseuse. Premières créations solo tournées en représentations.

1996 - 1997 : le grand saut !

Jusque là, pour manger c'était petits boulots et fortune du pot. En 1996, les vaches maigres vont brouter ailleurs ! Ma pratique se mue en métier. Les lauriers sont jetés dans la soupe pour offrir d'autres nourritures.

1998 - 2000 : en solitaire, voyager et rencontrer ...

L'ours sort de sa caverne ! Considérant que mon temps d'apprentissage et d'expériences le permet, et bien que vivant déjà de la pratique de la scène, c'est à partir de ce moment seulement que je me frotte au « milieu professionnel », au public, aux programmeurs et à mes confrères. C'est sur les routes (avec mon camping-car...) que je passe le plus clair de mon temps... Les rencontres sont passionnantes.

2000 – 2003 : collaborations artistique, commandes, résidences

Le voyage continue, en France et à l'étranger. Les rencontres se sont muées en collaborations.

Tout en poursuivant ma pratique solitaire du conte, je renoue avec l'interdisciplinarité. Conter assise et seule, ou fusionner les registres de la parole scéniques dans l'échange. Se confirment aussi l'écriture et la mise en scène de spectacles, la direction artistique. L'essentiel est de poursuivre l'expérience au service du récit.

2004 – 2009 : fédérer, au service de la Cité

Les collaborations artistiques, commandes, résidences continuent et sont aussi prétexte à confronter les arts et les générations. Comment conteurs, acteurs, musiciens, chanteurs, danseurs, plasticiens voire même cinéastes entrent en relation pour épanouir tel ou tel type de répertoire, dans une choralité scénique.

Une relation avec la Cité s'établit en mobilisant des habitants de quartiers, des artistes amateurs et professionnels, des associations, autour de projets de créations

2010 – 2015 : implantation artistique en Rhône-Alpes

Création de l'Atelier du Réverbère centre de création et de formation autour des pratiques scéniques de la parole à Ambérieu en Bugey (Ain). Parutions de livres, écriture de pièces de théâtre, mise en scène, direction artistique de créations. Accompagnement et mise en scène d'artistes professionnels, et toujours les spectacles de contes et résidences dans toute la France et... jusqu'en Turquie.

2016-2020 : retour aux sources

Alors que les projets de créations scéniques se poursuivent, un naturel besoin de revenir à la parole contée, en solo.

Elle est passée par ici...

Théâtres et centres culturels

Rouen : Théâtre Duchamps Villon, **Angers** : Théâtre du Champ de Bataille, **Annecy** : **Bonlieu scène Nationale**, Théâtre de l'échange, **Paris** : Théâtre de Nesle, Aktéon Théâtre, L'arbre en scène, 20^{ème} Théâtre, centre Mandapa, l'Épée de Bois, La Vieille Grille – **Lyon** : l'Etoile royale, le Carré 30 - **Vendôme** : Clio, **Marseille** : **La baleine qui dit vagues** – **Jouy le moutier** : Théâtre – **Toulouse** : Le moulin à Paroles – **Cran Gevrier** : Espace Renoir – **Louhans** : la Grange Rouge – **Vauvert** : centre culturel – Théâtre de **Couches** – **Marseille** : **La Criée scène Nationale** – **Louviers** : le Moulin – **Dunkerque** : Château Coquelle – **Montpellier** : théâtre du Carré Rondelet

Festivals

Vassivière : **Festival paroles de conteurs**, **Amiens** : Festival Conte et Calligraphie, **Dunkerque** : **Dis moi, Récits sans frontières**, **Guéret** : **Sortilèges de la pleine lune**, **Nièvre** : **A haute voix**, **Chambéry** : Les p'tites Zoreilles, **Le Grand Bornand** : **Au Bonheur des Mêmes**, **Marseille** : Il était 3 fois, **Lot et Garonne** : **Soirées Contées**, **Le Trait** : Festival du conte, **Saint André de l'Eure** : Festival du conte, **Tarn** : **Contes en Balades**, **Montereau** : Festival de contes. **Touraine** : **Conteurs en Touraine** **Strasbourg** : festivals Mille et une Oreilles, Contes en couleur, **Aurillac** : **Rapatonades**, **Annecy** : Paroles en Eclat- **Deux-Sèvres** : **Contes en Chemin**, **Digne** : Festival des Grives, **Contes et rencontres en Lozère**, **Pont Audemer** : festival de musique baroque, **Coup de Conte en Côte d'or**, **La Chabotterie** : Festival de musique Baroque en Vendée, **Boulogne sur mer** : Printemps du conte. **Festival de Théâtre d'Avignon**, **Tarbes** : **Contes en hiver**, **Clermont en Genevoix** : Nuits alpines, **Montauban** : **Alors raconte**, **Cordon** : festival baroque, **Gard** : **contes en Balade**, **Bourg en Bresse** : Carbur' en Scène, **Ambérieu en Bugey** : Eclats d'Verbe, **Bas Rhin** : **Vos Oreilles ont la Parole, Paroles d'Hiver** – **La Grande Motte** : Litt'Oral

Bibliothèques municipales

Nombreuses à PARIS, en ILE DE FRANCE, SAVOIES, et Bron, Meyzieu, Bourges, St Raphaël, Evreux, Blois, St Nazaire, Dieppe, Bailleul, Lamotte Beuvron, Dunkerque, Fourmies, Illkirch, Eckbolsheim, Gamsheim, Obernai, Bourg en Bresse, St Claude, St Nazaire, Haguenau, Betschdorf, Bischwiller, Wissembourg, Saverne, Toulouse, Nevers, Charbonnière les bains, Sourcieux les mines, Crest, Melun, Meaux, Bitche, Châlon sur Saône, Bisheim, Chenove, Chauny, Calais, Ambérieu en Bugey, Romans sur Isère, Rouen, Vienne, Jonage, Lannion, Chatillon sur Chalaronne, Belley, Attignat, Hauteville Lompnès, Bagé la Ville, Baudrières, Confrançons, Reyrieux, La Grande Motte, Frontignan...

Tournées par les Bibliothèques départementales hors festivals

BDP Savoies, BDP Vosges, BDP Moselle, BDP Aveyron, BDP Haute Normandie, BDP Ain, BDP Ardèche

Autres lieux

Stations de montagne (Savoie, Haute Savoie), cours des cités de banlieue, écoles, collèges, lycées généraux et professionnels (toutes régions), villages (Limousin, Haute-Savoie), hôpitaux (Paris), bars (Web bar, les 3 arts, Le Petit Ney, Paris), Restaurants (Ogre de Barbarie, les uns et les autres, Paris). Musées d'Annecy, de Saumur, de la Bresse, Viuz en Sallaz - Châteaux : Chalucet, Allymes, Chazey, Haut Koenigsbourg... – Cité médiévale de Pérouges – Maisons d'arrêt de Nîmes, Dunkerque – Salons du livre : Cluses, Montélimar

Etranger

Turquie (Istanbul – institut français, écoles et lycées en 2003,2009, 2010, 2015) – **Suisse**

Résidences artistiques

Le Sourire en Amande (Paris 20^{ème} en 2001-2002) - Amilly (avec l'ensemble de musique baroque Fitzwilliam en 2002-2003) - Dunkerque (2004-2006 et 2015-2016) - Saint Quentin en Yvelines (2007-2009) - Ambérieu en Bugey (2011-2012) - Marseille (2014)

<p>EST REPUBLICAIN (2019 – Tranes Narratives) Elle a décliné les strates secrètes d'une banquise mystérieuse... mis en exergue la puissance et la rudesse du Grand Nord. Frissons garantis pour spectateurs conquis.</p> <p>LA VOIX DE L'AIN (2015) SD électrise le public... Le talent de la conteuse a fait passer une bonne soirée au public qui en redemandait.</p> <p>ZIBELINE – Marseille (2014) Il en faut, du talent, pour captiver ainsi un public distrait par les bagarres prêtes à se déclencher entre les «zonards» alcoolisés du Cours Julien, les trottinettes qui filent, les scooters vrombissant et les joueurs de ballon. Dans ce contexte difficile, Sylvie Delom donne une prestation généreuse, pleine d'humour et de panache, rendant au début de soirée sur cette place publique une dimension de partage qui se fait trop rare. On apprend que c'est la DRAC PACA qui a financé sa résidence, lui permettant de transmettre un patrimoine précieux, en retraçant les aventures d'un moine du VI^e siècle, Brendan...</p> <p>MIDI LIBRE (2014) La conteuse, avec sa guimbarde et sa guitare a captivé les auditeurs par son conté chanté improvisé... L'écho de la parole de SD accompagnait le public bien encore après la fin de son spectacle.</p> <p>LE PROGRES (2013 – Gargantua) Devant un public hilare, l'artiste a réalisé une performance exceptionnelle et a démontré tout son talent de virtuosité oratoire.</p> <p>L'UNION (2011) Le verbe clair, la voix envoûtante ont émerveillés les spectateurs... Cette virtuose du conte...</p> <p>LE DAUHINE LIBERE (2011 Cœur d'Amour Epris) La mise en scène adaptation traduction est un morceau de bravoure, brillamment porté par la comédienne SD... Pendant une heure et demie, elles ont ravi les nombreux spectateurs avec ce conte vieux de 600 ans mais d'une grande modernité.</p> <p>LE PROGRES (2011 Gargantua) Un public conquis, prêts à s'esclaffer et se remuer la panse. Rabelais n'aurait pas désavoué ce lieu de partage où soufflait le « gay savoir »</p> <p>LE PROGRES (2011 Jeu des Bottes de 7 lieues) Sur le tranchant du rasoir, tel a été le sort de l'artiste de l'atelier du Réverbère, suspendue au rythme du dé et de son imaginaire, durant près de deux heures trente de scène ! Bluffant définitivement son public, venu oser l'aventure de ce Jeu de l'Oie improvisé autour des Contes de Perrault.</p> <p>LE CRESTOIS (2009 paroles en jazz) SD et BH sont en symbiose totale. Drôlerie des récits, poésie et musique ont fait de cette soirée un moment inoubliable. Le public a été totalement conquis par cette forme de spectacle unique.</p>	<p>PAROLES DE CONTEURS : le journal (2008 paroles en jazz) Ils sont magnifiques tous les deux, ce sont des virtuoses. Elle fait feu de tout bois : quelle imagination !</p> <p>L'INDEPENDANT (2007 Gargantua) Tantôt tonitruante, tantôt tendre, SD nous a transporté dans le royaume fantasmagorique de ce héros truculent, impudique et blasphématoire, personnage qu'elle aime, semble-t-il, par dessus tout. C'est avec volupté qu'elle manie les jeux de mots les plus invraisemblables, faisant parfois penser au pince-sans-rire du regretté maître du genre, Raymond Devos.</p> <p>LE PROGRES (2007) Portées par les mélopées de sa voix, la sobriété et l'économie des moyens utilisés contrastent avec la bonhomie du personnage bien campé sur ses deux jambes. Une complicité de longue date semble se manifester entre elle et un public qui ne la connaît pourtant ni d'Eve ni d'Adam. Les spectateurs ravis sont conviés à une soirée de retrouvailles avec une vieille copine de passage.</p> <p>LA MONTAGNE GUERET (2003) De sa voix claire et limpide tantôt parlée ou bien chantée, elle sait faire naïtre suspens et crainte.</p> <p>LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE (2005) Cent paires d'yeux d'enfants et adultes étaient fixés sur la conteuse, cent paires d'oreilles grandes ouvertes pour ne pas en perdre une miette. Au fil de ses histoires, les drames se nouent, passant de l'imaginaire à la réalité, de la tristesse à l'hilarité, et à aucun moment l'on ne devine la suite. D'ailleurs, serait bien inspiré celui qui y arrive, car la conteuse qui captive son auditoire par sa manière de raconter, garde dans ses récits une grande part d'improvisation.</p> <p>LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE (2005) Avec bonheur SD narre ses contes où la finesse du récit séduit, jouant sur toutes les fibres de la sensibilité, pointant le côté cruel ou tendre des personnages, jouant sur le pathétique des situations, magnifiant la bonté et la générosité, et dont la morale, toujours sauve, prend parfois des détours inattendus. Les applaudissements du public ont conduit S.D. à donner une histoire inédite basée sur trois mots, un lieu et un objet proposés par le public, un bel exercice de haute voltige où elle a fait merveille.</p> <p>MIDI LIBRE (2005) Spectateurs captivés par la verve improvisée de SD. L'aisance de la conteuse a embarqué le public dans des chemins toujours surprenants.</p> <p>LE DAUHINE LIBERE (2004) Un moment magique, durant une heure, la conteuse enchaîna ces histoires toutes aussi étranges et passionnantes les unes que les autres... Même les adultes présents cet après-midi là ont été captivés par la voix et les récits de la conteuse.</p> <p>LA MONTAGNE AURILLAC (2003) Les sonorités du verbe, du chant, des accords de guitare s'unissent en une musicalité intense, entière, puissante, créant comme une entité magistrale... Elle emmène son public dans un extraordinaire voyage sensoriel.</p>	<p>LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE (2003 Gargantua) L'adaptation de Gargantua, mêlant les trois voix ainsi que des airs de guitare était plus qu'acrobatique, mais les spectateurs en redemandaient tant le spectacle était savoureux</p> <p>L'EVEIL NORMAND (2003) SD apparaît en toute simplicité. Elle donne corps au conte avec sa présence, simplement, sa voix et un filet de musique. On se laisse emporter par le récit qui bientôt devient un chant.</p> <p>LE MESSENGER (2002) S.D. est une conteuse, poétesse et chanteuse, dans la tradition des troubadours du 13^eème siècle. Le talent de SD a consisté à exalter jusqu'au merveilleux le sens de l'humain de cette civilisation.</p> <p>LA DEPECHE DU MIDI (2002) Toute de noir vêtue, elle n'a l'air de rien mais d'emblée sait prendre toute sa place sur scène et emporte le public vers des contrées sauvages. Pour terminer SD s'est lancée dans un numéro d'improvisation où accompagnée de sa guitare, elle a chanté une histoire totalement délirante avec talent et beaucoup d'humour.</p> <p>LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE (2002) Cette jeune femme, mi-poète/mi-chanteuse a captivé le public par la justesse du timbre de sa voix... Une soirée remplie d'émotions.</p> <p>LE JOURNAL DU CENTRE (2004) La magicienne du conte emporte les spectateurs dans un univers extraordinaire pour les relâcher une heure plus tard totalement enchantés.</p> <p>LE POPULAIRE DU CENTRE (2001) Elle joue et se joue des uns et des autres, boute en train et tendre, malicieuse ou mélancolique</p> <p>LE DAUPHINE LIBERE CLUSES (2000) Le temps s'est suspendu... S.D dans un impressionnant exercice de mémoire a enchaîné les histoires dans un rythme narratif des plus enthousiastes. Sur le ton de l'improvisation, elle a ainsi rappelé la longue tradition des conteurs et des troubadours.</p> <p>LE BIEN PUBLIC (2000) Une conteuse captivante, presque envoûtante... Toujours surpris par la juste expression, le bon tempo, la sensibilité, l'émotion, l'emportement de l'artiste.</p> <p>LE REPUBLICAIN (1999) Un vrai bonheur ! Les murs ont vibrés d'un moment rare. Une ambiance digne des coins du feu de nos grand-mères.</p> <p>LE DAUPHINE LIBERE GRENOBLE (1998) SD Lauréate du concours des conteurs du Festival des Arts du Récit en Isère... La tâche de déterminer un gagnant était rude tant la qualité des participants était grande</p> <p>LE DAUPHINE LIBERE ANNECY (1997) S.D. a captivé sans contredit le jeune public... Spectacle d'une conteuse de talent... Une palette expressive des plus astucieuses... Avec de simples mots burinés par l'expérience, la conteuse a proposé des leçons savoureuses.</p>
--	--	---

FICHE TECHNIQUE
SPECTACLES CONTE PAR SYLVIE DELOM

Salle équipée spectacle vivant

SI CERTAINS EQUIPEMENTS VOUS MANQUENT, SI VOUS NE COMPRENEZ PAS CETTE FICHE TECHNIQUE, IL Y A TOUJOURS DES SOLUTIONS ! APPELEZ NOUS.

Sonorisation si acoustique insuffisante pour voix parlée non déclamée

Sono, avec un retour : au moins trois entrées XLR

Peuvent être fournis par la conteuse

Micro serre-tête HF (DPA 4088) et système HF
Boîtier DI pour guitare électroacoustique

A fournir

Micro SM 58 ou apparenté *(idéal : micro de surface à condensateur – alimentation fantôme nécessaire)* pour la shruti box
Câble Jack pour guitare électroacoustique
Câble xlr pour connexion boîtier DI à la console
Câble xlr pour connexion système HF à la console
Câble xlr pour connexion du micro filaire à la console
Pied de micro articulé *(sauf si le micro de surface à condensateur est utilisé)*

Espace scénique : minimum 3,5 m X 3,5m

Peuvent être fournis par la conteuse si elle se déplace en voiture

A fournir si elle se déplace en transports en commun

Tabouret de bar (avec repose pied pour jouer de la guitare)
Planche posée sur stand clavier recouverte d'un tissu noir pour pose de la shruti box et de la guimbarde
A fournir
Fond de scène sombre

Lumières :

Noir dans la salle

Espace de lieu à éclairer sur scène

- Surface de la zone : profondeur environ 3,50 m qui s'arrête à l'avant scène, environ 3,50 m en largeur

A fournir

Projecteurs
Faces centrées (pas de découpes), saumon ou rose clair
Latéraux : plus chaleureux (ambre pronomé mais pas foncé)
Contres : bleus froids

Contact
conteuse@sylviedelom.com
06 62 03 89 47

FICHE TECHNIQUE
SPECTACLES CONTE PAR SYLVIE DELOM

Salle NON équipée spectacle vivant

SI CERTAINS EQUIPEMENTS VOUS MANQUENT, SI VOUS NE COMPRENEZ PAS CETTE FICHE TECHNIQUE, IL Y A TOUJOURS DES SOLUTIONS ! APPELEZ NOUS.

Sonorisation si acoustique insuffisante pour voix parlée non déclamée

Sono, avec un retour : au moins trois entrées XLR

Peuvent être fournis par la conteuse

Micro serre-tête HF et système HF
Boîtier DI pour guitare électroacoustique

Peuvent être fournis par la conteuse seulement si elle se déplace en voiture

Micro SM 58 ou apparenté *(idéal : micro de surface à condensateur)* pour la shruti box
Câble Jack pour guitare électroacoustique
Câble xlr pour connexion boîtier DI à la console
Câble xlr pour connexion système HF à la console
Câble xlr pour connexion du micro filaire à la console
Pied de micro articulé *(sauf si le micro de surface à condensateur est utilisé)*

Espace scénique : minimum P 2m X L 3m (idéal 3,5 m X 3,5m minimum)

Peuvent être fournis par la conteuse seulement si elle se déplace en voiture

Tabouret de bar (avec repose pied pour jouer de la guitare)
Planche posée sur stand clavier recouverte d'un tissu noir pour pose de la shruti box et de la guimbarde
Fond de scène sombre
Espace scénique surélevé souhaitable selon jouge

Lumières :

Noir dans la salle

Espace de lieu à éclairer sur scène

- Surface de la zone : profondeur environ 3,50 m qui s'arrête à l'avant scène, environ 3,50 m en largeur

Peuvent être fournis par la conteuse seulement si elle se déplace en voiture

Dans l'idéal, ajouter des contres : bleus froids

Contact
conteuse@sylviedelom.com
06 62 03 89 47

Peut-être présenté dans de petits lieux, non équipés. Espace de jeu minimal de 2m x 2m
Tarif représentation : 500 € à 450 €
Déplacement : tarif SnCF ou véhicule 5CV à 0,50 €/km si transport de matériel ou inaccessibilité en transports en commun.
Frais de séjour à la charge de l'organisateur